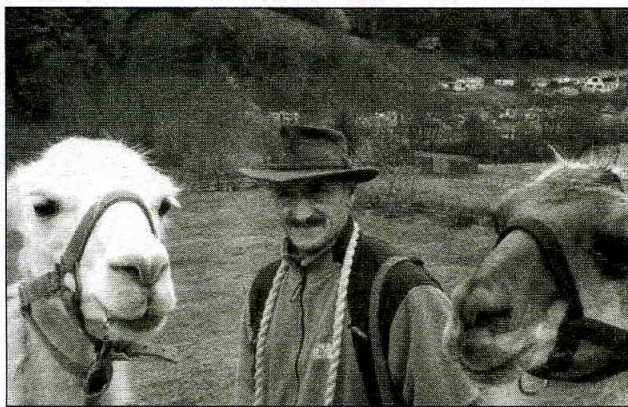


Les lamas du Val d'Azun reçoivent le « coup de cœur » des trophées de l'innovation du réseau Bienvenue à la ferme.

Un trophée bien mérité

Le 18 octobre, l'exploitation de Christine et Eric Gobert, à Estaing (65) est récompensée par le prix de l'innovation du réseau « Bienvenue à la ferme ».

Ce prix est remis cette année à Saint Briec et récompense les démarches innovantes, tant dans leurs activités que dans leurs conceptions. C'est une reconnaissance nationale du réseau agricole « Bienvenue à la ferme » auquel appartient l'exploitation des lamas du val d'Azun dirigé par Christine, après avoir signé une charte de qualité. C'est un label de qualité qui est réservé aux structures agricoles. Il comporte plusieurs volets : le label « découverte » : il s'agit essentiellement d'accueillir le grand public pour des balades des visites et des randonnées ; le label ferme « pédagogique » : permet d'accueillir les scolaires et les centres de loisirs pour des animations pédagogiques autour du respect de l'environnement, des travaux de la ferme, des quatre saisons de la vie en



Eric Gobert entouré de ses fidèles lamas

montagne. Les supports pédagogiques sont adaptés aux âges et aux objectifs visés par les enseignants. Le label ferme « auberges » pour ceux qui font de la restauration et également les fermes « étapes ». En 2005 l'exploitation des époux Gobert a obtenu le label ferme découverte. En 2006, elle a obtenu le label ferme « pédagogique » qui était son objectif majeur, après avoir été, pendant un an, comme c'est la règle, ferme découverte. Tous les deux ans se tient un congrès national du réseau « bienvenue à la

ferme » et cette année le sujet principal était l'innovation. Il y avait plusieurs trophées : un pour les actions individuelles, un pour des actions collectives, un pour les chambres d'agriculture et puis le trophée « coup de cœur » qui correspondait surtout au travail effectué auprès des personnes en difficulté avec les lamas. C'est l'aboutissement d'un travail, une reconnaissance nationale et surtout un encouragement à poursuivre en particulier le travail thérapeutique.

DPC

Comment le lama peut se transformer en thérapeute

La ferme des lamas du val d'Azun, située à Estaing, est reconnue depuis 2006 comme une ferme thérapeutique agréée par l'institut français de Zoothérapie. Dans le cadre de l'association Pat'à cœur, Eric, diplômé de l'institut, travaille (en étroite collaboration avec son président François Beiger), non seulement avec son cœur, mais surtout avec des connaissances des pathologies et des comportements à adopter pour chacune d'entre elles.

LE CONTACT ENTRE L'HOMME ET L'ANIMAL

La structure accueille toutes sortes de personnes en difficulté, en individuel ou en groupe par l'intermédiaire des structures étatiques ou associatives. Enfants hyperactifs, les personnes atteintes d'Alzheimer, les trisomiques, les autistes. Mais aussi, les personnes atteintes de troubles mentaux divers, les handicapés physiques,

les non voyants, les mal-entendants, les jeunes en difficulté sociale, etc. La zoothérapie ne soigne pas. Il s'agit de mettre en contact un animal avec une personne en difficulté et d'essayer de développer par ce biais ses aptitudes latentes. Le contact entre l'homme et l'animal fait ressentir un bien-être qui peut faire diminuer la prise de médicament. Il est établi que caresser le pelage de l'animal fait baisser le rythme cardiaque et la tension artérielle. L'animal doit obligatoirement avoir été éduqué. Tous les lamas ne sont pas forcément adaptés à la zoothérapie. Ils doivent être choisis en fonction des personnes qui vont se présenter à eux. Ce travail se fait bien sur avec les médecins ou les encadrants (infirmières, éducateurs spécialisés, psychomotriciens, etc.). Toute la difficulté réside à s'adapter aux différentes réactions aussi bien de l'animal que de la personne. Tout en donnant des

grandes lignes (toucher, approche, etc.) il faut sans cesse se remettre en question. On ne sait jamais ce qui va se passer dans les trois prochaines minutes. Parfois même il ne se passe rien, mais souvent caresser un lama peut être le début d'un dialogue. Une personne âgée, atteinte de la maladie d'Alzheimer peut sourire après des années d'un visage sans émotion. Un enfant autiste peut réagir. La thérapie assistée par l'animal est mal connue et parfois décriée, mais elle commence à se faire une place en France. Eric Gobert a été invité comme intervenant au premier colloque international sur la zoothérapie lors du salon Autonomic à Paris au mois de juin 2006. Son intervention au sujet de la zoothérapie au service de la déficience mentale, de l'autisme, de la trisomie et de l'hyperactivité relatait le travail effectué sur le terrain.

DPC